

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de novembre 2015

« *Que tous soient un* » (Jean 17, 21)

POINTS A SOULIGNER

- **Malgré la dislocation de la famille humaine (Adam-Eve, Caïn-Abel, dispersion par la Tour de Babel...), Dieu a envoyé son Fils sur la terre pour réunir en une seule famille ses enfants dispersés.**

- **Le modèle de notre unité étant celle existant entre le Père et Jésus - « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi* » - l'unité est le don le plus grand à demander pour nous tous.**

- **Faisons nôtre cette prière de Jésus. L'unité est un don d'en haut, à demander avec foi, sans jamais nous lasser.**

- **Nos actions sont-elles facteur d'unité ? Acceptons-nous les différences en vue de parvenir à l'unité ? Si Jésus a choisi la croix pour restaurer l'unité de la famille humaine, c'est aussi le chemin à parcourir avec lui.**

Extrait de « Pensée et Spiritualité » :

- **Le but : « *Que tous soient un* », p. 52 :**

Chaque fois que l'on nous demande de définir notre spiritualité et de dire en quoi le don que Dieu nous a fait est différent de ceux qu'il a déjà envoyés pour embellir et enrichir l'Église au cours des siècles, nous n'hésitons pas à répondre par un mot : l'unité.

L'unité est notre vocation spécifique, la caractéristique du Mouvement des Focolari. (...)

Revivons tout d'abord quelques épisodes des premières années, à Trente. C'est la guerre. Nous nous trouvons, quelques jeunes filles et moi-même, dans un endroit sombre, une cave sans doute.

A la lueur d'une bougie, nous lisons le testament de Jésus, sa prière pour l'unité. Nous le lisons en entier et ces paroles difficiles semblent, une à une, s'illuminer. (...) Nous acquérons surtout la conviction que là se trouve la « charte » de notre nouvelle vie et de tout ce qui naîtra ensuite autour de nous.

Un peu plus tard, conscientes des difficultés et de notre incapacité à mettre en pratique un tel programme, nous nous sentons poussées à demander à Jésus de nous enseigner lui-même comment vivre l'unité. Agenouillées autour d'un autel, nous lui offrons notre vie afin que, s'il le juge bon, il s'en serve pour réaliser l'unité. (...)

Et nous nous apercevrons plus tard, pleines de joie et d'étonnement, qu'il existait un lien entre ces quelques faits, notre aspiration à l'unité et l'encyclique *Mystici Corporis* que Pie XII publiait justement en 1943, année de la naissance de notre Mouvement.

Pour nous une chose est claire : l'unité est ce que Dieu désire de nous. Nous vivons pour être *un* en lui, *un* entre nous et avec tous les hommes. Cette vocation splendide nous lie au ciel et nous plonge dans la fraternité universelle. Il n'y a rien de plus grand. A nos yeux, aucun idéal ne surpasse celui-là. (...)

Des notes prises ces années-là, un seul texte est resté, (...) et qui porte sur le sujet qui intéresse le plus le Mouvement naissant : l'unité : (...)

« Nous devons avant tout fixer notre regard sur l'unique Père de tant de fils. Puis regarder toutes les créatures comme enfants de ce Père unique. Dépassez sans cesse par la pensée et par le cœur toutes les limites imposées par la vie humaine et prenez l'habitude de tendre constamment à la fraternité universelle en un seul Père qui est Dieu. »

Et le texte continue : « Jésus notre modèle, nous a enseigné deux choses, qui n'en font qu'une : être fils d'un seul Père et être frères les uns des autres. » (...)

- **Une spiritualité de communion, p. 69-70 :**

(...) L'unité fraternelle ne se réalise pas une fois pour toutes, il faut toujours la reconstruire. Lorsque l'unité existe et que, grâce à elle, Jésus est présent au milieu de ceux qui sont unis en son nom, on expérimente une joie immense, celle qu'il a promise dans sa prière pour l'unité.

Par contre, quand l'unité vient à manquer, l'obscurité et le désarroi prennent le dessus et on vit dans une sorte de purgatoire. C'est une pénitence qu'il faut être prêt à affronter.

C'est là que doit intervenir l'amour pour Jésus crucifié et abandonné, clé de l'unité. Par amour pour lui, en acceptant d'abord en soi-même chaque souffrance, on fait tout pour recomposer l'unité. (...)

Pour ceux qui empruntent la voie de l'unité, la présence de Jésus au milieu des frères est essentielle. Si on ne veut pas connaître un échec personnel, il faut que sa présence soit toujours vivante. Et cette présence caractérise le charisme de l'unité.

De même que la lumière électrique ne s'allume pas tant que ses deux pôles ne sont pas en contact, mais s'allume dès qu'ils le sont, de même deux personnes ne peuvent faire l'expérience de la lumière spécifique de ce charisme

tant qu'elles ne s'unissent pas en Christ à travers la charité. (...)

Récemment, Jean-Paul II, s'adressant à près de soixante-dix évêques, amis du Mouvement, disait : « Le Seigneur Jésus (...) n'a pas appelé les disciples à le suivre d'une manière individuelle, mais d'une manière indissociablement personnelle et communautaire. Et si cela est vrai pour tous les baptisés, cela vaut de façon particulière (...) pour les apôtres et leurs successeurs, les évêques. »

- Le rêve d'un Dieu : Unité parole divine p. 146 :

Unité, parole divine. Si Dieu prononçait cette parole et si les hommes la mettaient en pratique dans ses applications les plus diverses, le monde s'arrêterait d'un coup et, comme une cassette que l'on rembobine, retournerait à son point de départ.

Nous verrions d'innombrables personnes rebrousser chemin sur la route large qui conduit à la perdition, se convertir et s'engager dans la voie étroite.

Nous verrions des familles se reconstituer, que les disputes avaient divisées, (...) que le divorce avait anéanties. Et les enfants naîtraient dans un climat d'amour humain et divin, qui favoriserait l'épanouissement d'hommes nouveaux pour un avenir plus chrétien.

Les usines, si souvent (...) dans une atmosphère d'ennui, voire de révolte, deviendraient des havres de paix où chacun accomplirait son travail pour le bien de tous. (...)

Les parlements se transformeraient en espaces de dialogue, où les députés prendraient à cœur le bien commun plus que leur parti et n'induiraient en erreur ni leurs concitoyens, ni les nations étrangères.

Nous verrions donc le monde devenir meilleur (...)

Nous verrions... car c'est un rêve ! Ce n'est qu'un rêve !

Et pourtant tu n'as pas demandé moins quand tu priais ton Père: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

- Réflexions : ne jamais rompre, p. 158 :

L'unité ! Qui donc pourra se risquer à en parler ? Elle est ineffable comme Dieu ! On la sent, on la voit, on la savoure... mais elle est ineffable ! (...) Elle est Jésus parmi nous.

C'est seulement si nous nous distinguons par *l'unité* entre nous que nous pourrions nous dire véritablement *chrétiens*.

Quand l'unité avec nos frères se fait difficile, il convient de ne jamais rompre, mais de plier jusqu'à ce que l'amour fasse le miracle d'un seul cœur et d'une seule âme.

Il vaut mieux quelque chose de moins bien, mais en unité avec nos frères, que ce qui est mieux, mais sans unité avec eux, car la perfection ne se trouve ni dans les idées ni dans la sagesse, mais dans la charité.

Rien n'est plus organisé que ce que l'amour ordonne et rien n'est plus libre que ce que l'amour unit. (...)

Extrait de « La vie est un voyage » :

- Donner vie à Jésus parmi nous, p. 125 :

Noël est une réalité, la grande réalité que tous les chrétiens sont appelés à offrir au monde : Jésus qui, d'une certaine manière, agit et revit au milieu de nous, si nous vivons et renouvelons toujours notre amour réciproque.

Donner vie à Jésus parmi nous est notre premier devoir. Sans doute est-ce pour cela qu'à quelques jours de Noël, une pensée, qui est aussi un avertissement, me vient à l'esprit : « Tu ne peux t'offrir le luxe de te faire sainte si le Saint n'est pas parmi vous. Tu ne peux te faire l'illusion de devenir parfaite si le Parfait n'est pas parmi vous.

Mais comment faire ? La voie juste, me semble-t-il, est celle-ci : établir et rétablir Sa présence au milieu de nous par un amour de service, de compréhension, de participation aux souffrances, aux poids, aux angoisses et aux joies de nos frères, par un amour qui couvre tout, qui pardonne tout, cet amour typique du christianisme.

Par cet amour, soyons-en sûrs, Jésus Ressuscité - qui a promis d'être avec son Eglise jusqu'à la fin du monde - sera là aussi parmi nous. Et sur cette base, vivons bien, parfaitement, instant par instant la volonté de Dieu, avec le renoncement le plus radical à notre propre volonté.

Un peu comme Marie, pour qui la première volonté de Dieu a été de donner vie à Jésus.

Extrait de « Six sources où puiser Dieu » :

- Jésus au milieu de nous, p. 137 :

Jésus au milieu de nous donne de la valeur à tout ce que nous faisons et rien n'en a s'il n'est pas présent. Il est pour chacun de nous (...) la règle qui passe avant toute autre règle.

Pourtant Jésus au milieu de nous n'est pas seulement une norme ou une règle, même la première de toutes. Jésus au milieu de nous est une personne. (...)